

## 22.—Valeur moyenne, par tête, des volailles, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1920-1924—fin.

Provinces.	Année.	Dindons.	Oies.	Canards.	Autres volailles.
		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Ontario.....	1920	5 00	2 88	1 58	1 19
	1921	4 18	2 48	1 31	1 05
	1922	3 77	2 37	1 29	0 99
	1923	2 90	2 15	1 17	0 94
	1924	3 04	2 09	1 12	0 92
Manitoba.....	1920	3 31	2 55	1 25	0 90
	1921	3 25	2 20	1 03	0 78
	1922	2 46	1 91	0 98	0 68
	1923	1 68	1 43	0 77	0 60
	1924	1 99	1 59	0 81	0 65
Saskatchewan.....	1920	3 00	2 50	1 25	0 92
	1921	2 85	2 29	1 07	0 70
	1922	2 42	1 96	0 94	0 61
	1923	1 82	1 70	0 83	0 56
	1924	1 84	1 50	0 78	0 52
Alberta.....	1920	3 07	2 55	1 22	0 92
	1921	2 90	2 22	1 13	0 70
	1922	2 46	1 92	0 96	0 59
	1923	1 68	1 61	0 77	0 51
	1924	1 91	1 55	0 84	0 58
Colombie Britannique.....	1920	7 50	3 58	1 85	1 50
	1921	4 30	2 98	1 44	1 37
	1922	3 78	2 69	1 25	1 03
	1923	3 23	2 50	1 14	1 00
	1924	3 13	2 63	1 16	0 96

**Production des œufs en 1924.**—Une computation du Bureau Fédéral de la Statistique place les œufs des fermes canadiennes en 1924, à 212,648,685 douzaines, évalués à \$50,322,439 et pondus par 32,220,057 poules, comparativement à 202,186,508 douzaines, évalués à \$48,770,780, pondus par 31,064,992 poules en 1923; cette estimation est strictement limitée à la production des fermes, à l'exclusion des basses-cours citadines.

## 4.—Elevage des animaux à fourrure.

**Origines de cette industrie.**—Depuis les premiers temps du commerce des fourrures, les trappeurs canadiens ont eu pour habitude de garder vivants les renards pris en été jusqu'à ce que leur pelage eut atteint son maximum de beauté, et c'est de cette pratique qu'a surgi l'industrie moderne de l'élevage des animaux à fourrure. La première mention officielle de l'élevage du renard en captivité se trouve dans les archives de l'île du Prince-Edouard où, il y a environ quarante-cinq ans, un certain nombre de renards étaient élevés dans une ferme du voisinage de Tignish. La beauté de la fourrure du renard argenté et le prix élevé que commandait sa peau ont fait diriger les efforts particulièrement sur cette espèce qui est une variante du renard rouge ordinaire et dont la permanence de pelage a pu être établie et maintenue après de longues expériences par les pionniers de cette industrie. Après 1890 vint une période de hausse dans les prix de la fourrure et l'élevage du renard se développa rapidement dans l'île du Prince-Edouard. Un dénombrement fait par le Commissaire de l'Agriculture de cette province, en 1913, montre qu'elle comptait alors 277 établissements d'élevage avec un total de 3,130 renards.<sup>1</sup> Tandis que se poursuivaient ces expériences dans l'île du Prince-Edouard, il se faisait dans les autres provinces de nombreuses tentatives similaires; on sait, en effet, que des renards ont été élevés avec succès dans la province de Québec en 1898 dans l'Ontario en 1905 et dans la Nouvelle-Ecosse en 1906. En 1912 et 1913, la Commission de Conservation fit une étude approfondie des antécédents et de l'ave-

<sup>1</sup> Statistique mensuelle, mai 1914 (vol. 7, n° 69, p. 110).